

Niveau des Connaissances des Éleveurs de la Mission Catholique de Kingandu dans la Province du Kwilu en RDC sur les Risques Socio- Économiques de la Pasteurellose Bovine

Kutukwenda Katietia Samuel¹ et Mandefu Malembe Olivier², Daddy Wangima Atila

¹Institut Supérieur Pédagogique de Kikwit. B.P. 258 Kikwit/ RDC

²Université Pédagogique Nationale. BP 8815 Kinshasa I. RD Congo.

Corresponding Author : Daddy Wangima Atila email : daddy.wangima@upn.ac.cd



Abstract – The general objective of this article is to evaluate the level of knowledge of breeders at the Catholic mission of Kingandu on the socio-economic risks of Bovine Pasteurellosis. Considering the results resulting from this research, we note that the lack of knowledge of beef farmers has led to a significant drop in animals, ranging from 1092 to 575 animals overall. The death of cattle, drop in productivity and profitability, loss of income, unemployment as well as the disruption of local markets are the socio-economic risks generated by this pathology in this region.

Keywords – Knowledge, breeder, socio-economic risks and bovine pasteurellosis

I. INTRODUCTION

Le secteur de l'élevage représente 40% de la production agricole mondiale et contribue aux moyens d'existence ainsi qu'à la sécurité alimentaire de près d'un milliard de personnes. A savoir au sein de l'économie agricole, l'élevage constitue un des segments qui connaît la croissance la plus rapide, alimentée par la hausse des revenus et des évolutions structuro – technologiques [1].

Cependant, dans les pays en développement et particulièrement en Afrique, le nombre de personnes impliquées dans le pastoralisme varie largement en fonction de la définition du pastoralisme [2]. D'Ouest en Est de l'Afrique, il a été estimé à 50 millions le nombre d'éleveurs qui s'occupent de leurs familles, leurs communautés et d'une industrie massive de viande, de peaux ainsi que de cuirs issus d'animaux nourris exclusivement sur les pâturages naturels de terres arides. Ce qui conduit à conclure que le pastoralisme génère d'énormes avantages économiques nationaux et régionaux, là où d'autres systèmes d'utilisation de terres n'arrivent pas à faire face aux changements climatiques mondiaux [3].

Depuis le début du XXIème siècle, les crises sanitaires d'origine zoonotique se sont multipliées sur le plan mondial, obligeant ainsi les autorités à renforcer leurs protocoles de gestion en vue de faire face aux différentes pandémies qui secouent la population. La pasteurellose bovine est une maladie qui sévit chez les bovins (Taurins et Zébus) et les buffles dans de nombreux pays du monde, particulièrement dans les zones intertropicales d'Asie et d'Afrique. Elle n'est pas connue en Amérique du Nord, en Australie, en Europe, en Océanie, au Japon et en Afrique du Sud. Dans les régions d'enzootie, elle apparaît souvent localisée à des zones « spécifique » en particulier dans les deltas, les plaines d'inondation, les plateaux et vallées humides où existent en général de gros effectifs animaux. C'est une maladie préoccupante et constitue un problème majeur de santé animale à l'échelle mondiale que nationale.

En effet, partout elle se déclare, la pasteurellose bovine constitue l'une des principales causes de morbidité et mortalité dans les sites agro-pastorales. Elle entraîne d'énormes conséquences sur le plan socio - économique des éleveurs dans la mesure où elle occasionne des frais supplémentaires pour le traitement, une baisse de production, ainsi que la mortalité [4].

Actuellement la pasteurellose bovine constitue une maladie émergente en République Démocratique du Congo, notamment dans la province du grand Bandundu en général et la mission Catholique Kingandu en particulier. La gravité de l'enzootie varie de façon considérable en toute saison, les foyers éclatent habituellement au début de la saison des pluies et se poursuivent au cours de celle-ci, donc, la maladie existe toute l'année [4].

Partant du constant évoqué ci-dessus, nous nous sommes posé les questions suivantes :

- ❖ Est-ce que les éleveurs de la mission Catholique Kingandu, ont-ils des connaissances suffisantes sur la pasteurellose bovine ?
- ❖ Quelles mesures de lutte que ces éleveurs des bovins font recours pour faire face à cette pathologie ?
- ❖ Quels sont les risques socio-économiques qui découlent de cette pathologie animale ?

Eu égard aux constats ci-dessus évoqués, nous insinuons que :

- ❖ les éleveurs de la mission Catholique Kingandu, n'auraient pas des connaissances suffisantes sur la pasteurellose bovine,
- ❖ d'où certains d'entre eux développeraient quelques mesures de luttés contre cette pathologie qui décime le cheptel bovin,
- ❖ ainsi, la mort des bêtes, la réduction de la productivité et la rentabilité, ainsi que la perte de revenus seraient des risques socio-économiques qui découleraient de la pasteurellose bovine dans ce milieu.

Cet article se fixe comme objectifs :

- ❖ d'évaluer les connaissances des éleveurs de la Mission Catholique Kingandu sur la pasteurellose bovine.
- ❖ déterminer les moyens de luttés utilisées par les éleveurs de la mission Catholique Kingandu sur la pasteurellose bovine,
- ❖ Identifier les risques socio-économiques engendré par la pasteurellose bovine dans ce contré du pays.

II. MILIEU ET METHODES

II.1 Milieu

La mission catholique de Kingandu se situe au Sud-Ouest de Kikwit à 125Km. Elle couvre 4 secteurs : Kisunzu dans le territoire de Gungu, Pay kongila (Kisumbu), Kibolo et Sungu, dans le territoire de Masi-manimba, dans la province du Kwilu. La région est localisée approximativement entre 5° 31' de latitude Sud et 18° 47' de longitude Est [5].

Elle est limitée :

- ❖ au Nord par la mission catholique de Lumbi,
- ❖ à l'Ouest par la mission Kingungi,
- ❖ au Sud par le territoire de Feshi et la mission Kimbongo dans la province de Kwango
- ❖ et à l'Est par la mission Kikombo.

La région de Kingandu connaît un climat tropical humide de type AW₃ dans la classification de Koppen, caractérisé par l'alternance de 3mois de la saison sèche. Il est important de signaler que, cette saison sèche peut aller jusqu' à 4mois suite au changement climatique que connaît cette région. La saison de pluies est entrecoupée par une " petite saison sèche" du 15 Janvier au 15 Février.

La région de Kingandu a un sol qui est recouvert des terrains cénozoïques, une série des sables acrés sur toute la surface du plateau et la série des grès polymorphes dans le fond des vallées importantes et dans la partie supérieure des versants des hauts plateaux. Le sol, généralement argilo-sablonneuse, est très riche en humus. Elle comprend tout comme l'ensemble du Kwango-Kwilu connaît sise grandes formation végétale correspondant à chaque type de sol. Les trois principaux types de la savane herbeuse, la forêt galerie et la forêt claire avec dominance des espèces suivantes : *Elais guinenis*, *Caloncoba welwitshii*, *Chromoleana odorata*, *Milicia exelsa*, *M. ssp*, *Hymenocardia acida*, *Musanga cercopioides* [6].

La région de Kingandu fait partie du vaste plateau de Kalahari qui occupe la région méridionale du Kwango-Kwilu plateau, de 700 à 1000m d'altitude, est une région morcelée où l'on distingue des lambeaux du plateau de lunda. On trouve également des collines et des vallées autour du bassin de Kwango et ses affluents. L'hydrographie de cette région comprend les rivières Kwenge et Yambeshi avec leurs grands affluents : Lumbamba, Manzasi, Bombo, Nzadi, Luyi, Lungani, Kenzalwengu, Musangu, Pasasa, Kavumbi, Kuhombu, etc... [6].

II.2 Collecte des données

Pour mener à bon point cette recherche, nous avons procédé à une étude documentaire sur la pasteurellose bovine. Ensuite sur terrain, les investigations étaient orientées par une pré-enquête qui ensuite, nous a servis de faire une descente sur terrain pour nous rassurer de l'effectivité des impacts de la maladie dans les différents sites ciblés. Elle a été suivie de la prise de contact avec les éleveurs concernés, question de préparer le terrain. La technique d'observation directe et les enquêtes proprement accompagnées des entretiens avec les boviculteurs. Les informations, sur les risques Socio - économiques de la Pasteurellose bovine chez les boviculteurs de la mission catholique de Kingandu, ont été recueillies auprès de 37 éleveurs des bovins.

III. RESULTATS

III.1 Répartition des enquêtes selon les caractéristiques socio-démographiques

Tableau 1 : Répartition des boviculteurs selon les tranches d'âges

Tranches d'âges des éleveurs	ni	%
30 – 39	03	8.1
40 – 49	15	40.5
50 – 59	12	32.4
60 – 69	07	19
Total	37	100

Les résultats du tableau 1 montrent que, sur 37 enquêtés, 4 tranches d'âges diffèrent pratiquement dont les boviculteurs de 40 à 39 ans étaient plus représentés avec 15 représentants, soit 40,5%, suivi de la tranche d'âge de 50-59 ans avec 12 personnes soit 32,4%. La tranche d'âge de 60-69 regorge 7 individus soit 19% et enfin la tranche d'âge de 30-39 ans avec 3 personnes soit 8,1.

Tableau 2 : Répartition des boviculteurs selon les Genres

Genres	ni	%
Masculin	32	86.4
Féminin	05	13.5
Total	37	100

Il se dégage du tableau 2 que sur 37 boviculteurs, 32 sont de sexes masculin soit 86,4 % et 5 sont des femmes soit 13,5 %.

Tableau 3 : Répartition des boviculteurs selon le niveau d'études

Niveaux d'études	ni	%
Sans instructions	00	00
Primaires	10	27
Secondaires	13	35.1
Supérieurs et universitaires	14	37.8
Total	37	100

L'analyse du tableau 3 renseigne que 37 boviculteurs aucun n'est sans niveau d'étude ; 10 ont un niveau primaire soit 27 % ; 13 ont fait le secondaire soit 35,1 % et 14 autres les universitaires soit 37,8 %.

Tableau 4 : Répartition des boviculteurs selon les secteurs de profession

Professions	ni	%
Cultivateur	10	27
Fonctionnaires	21	57
Autres	06	16
Total	37	100

Il se dégage du tableau 4 que sur 37 boviculteurs 10 sont de cultivateurs soit 27 % ; 21 sont dans le secteur public soit 57 % et 6 éleveurs sont dans les secteurs privés soit 16%.

Tableau 5 : liste d'éleveurs et nombre des bêtes avant et après la pasteurellose bovine

Eleveurs	Nombre des bêtes	
	Nombre des bêtes avant la pasteurellose	Nombre des bêtes après la pasteurellose
1	48	22
2	45	30
3	12	1
4	15	4
5	18	8

Niveau des Connaissances des Éleveurs de la Mission Catholique de Kingandu dans la Province du Kwilu en RDC sur les Risques Socio-Économiques de la Pasteurellose Bovine

6	3	0
7	2	0
8	22	12
9	8	0
10	13	11
11	5	0
12	41	14
13	8	0
14	75	41
15	3	0
16	24	10
17	4	1
18	8	5
19	7	0
20	3	0
21	43	26
22	16	8
23	15	10
24	10	6
25	17	5
26	11	0
27	14	6
28	21	5
29	11	0
30	14	6
31	21	11
32	7	2
33	18	22
34	16	5
35	4	6
37	500	298
Total	1092	575

Le tableau 05 montre que notre milieu d'étude avait des effectifs louables avant la pasteurellose bovine soit 1086(1053) bêtes dans la contrée et aujourd'hui il est fortement en régression suite à ce fléau soit 543(536) bêtes restées, c'est ce qui nous a poussés de faire une étude approfondie.

Tableau 6 : Connaissance sur la Pasteurellose Bovine

Réponses	ni	%
Oui	12	32.4
Non	25	67.6
Total	37	100

Au regard des résultats qui découlent du tableau ci-dessus, 12 participants (soit 32.4 %) ont une connaissance sur la pasteurellose bovine, contre 25 éleveurs (soit 67.6%) qui n'en ont pas.

Tableau 7 : Mesures de prévention de la pasteurellose

Mesures	ni	%
Vacciner les bêtes contre la pasteurellose	14	37,8
N'introduisez pas d'animaux malades dans votre exploitation	7	19
Eviter les animaux ayant transité d'une exploitation inconnue	2	5,4
Isolez les animaux nouvellement introduits	5	13,5
Respectez la législation en matière de transport et de commerce des animaux (certificats sanitaires, hygiène, quarantaine, etc.).	9	24,3
Total	37	100

Le tableau ci – haut décrit quelques mesures préventives contre la pasteurellose bovine en l'occurrence, 37,8 % des éleveurs confirment qu'il faut vacciner les bêtes contre cette pathologie, pour 24,3 % il faut respecter la législation en matière de transport et de commerce des animaux (certificats sanitaires, hygiène, quarantaine, etc), pour 19 % des éleveurs n'introduisez pas d'animaux malades dans votre exploitation , 13,5 isolent les animaux nouvellement introduits et enfin pour 5,4 % des éleveurs éviter les animaux ayant transité d'une exploitation inconnue.

Tableau 8 : Modes de traitement

Modes de traitement	ni	%
Préventifs	14	37,8
Curatifs	23	62,2
Total	37	100

Selon les données reprises au tableau 8, 14 éleveurs (37,8%) envisagent le mode de traitement préventif, par contre, 23 éleveurs (soit 62,2%) préfèrent le traitement curatif.

Tableau 9 : Risques socio-économiques de la pasteurellose chez les éleveurs

Risques	ni	%
Mort des bovins	16	43,2
Baisse de la productivité et de rentabilité	07	19
Perte de revenu	09	24,3
Chômages	02	5,4
Perturbation des marchés locaux	03	8,1
Total	37	100

Il se dégage du tableau ci-haut, les risques socio-économiques qu'engendrent la pasteurellose bovine, il s'agit de la mort des bovins pour 43,2 % (soit 16 éleveurs), baisse de la productivité et de rentabilité pour 19 % (soit 7 participants), perte de revenu pour 24,3 % (soit 9 participants), chômage pour 5,4 % (soit 2 participants) et la perturbation des marchés locaux pour 8,1 % (soit 3 participants).

IV.DISCUSSION

Cet article a permis de mettre en évidence les connaissances des éleveurs de la mission catholique de Kingandu et ses environs sur la pasteurellose bovine, ainsi que les risques socioéconomiques qui en découlent, les résultats obtenus ont montré que, 12 participants (soit 32.4 %) ont une connaissance sur la pasteurellose bovine, contre 25 éleveurs (soit 67.6%) qui sont encore ignorants. Pour prévenir cette pathologie, les mesures suivantes ont été préconisées à savoir : faire vacciner les bêtes contre cette pathologie (37,8 % des éleveurs), il faut respecter la législation en matière de transport et de commerce des animaux (certificats sanitaires, hygiène, quarantaine, etc. pour 24,3 % des éleveurs), n'introduisez pas d'animaux malades dans votre exploitation (pour 19 % des éleveurs), et enfin pour 13,5 % d'éleveurs, éviter les animaux ayant transité d'une exploitation inconnue.

Les risques socio-économiques qu'engendre la pasteurellose bovine sont les suivants : la mort des bovins pour 43,2 %(soit 16 éleveurs), perte de revenu pour 24,3 %(soit 9 participants), baisse de la productivité et de rentabilité pour 19 % (soit 7 participants), la perturbation des marchés locaux pour 8,1 % (soit 3 participants) et le chômage pour 5,4 % soit 2 participants. Ces résultats corroborent ceux de la référence [7]. Les résultats de cette dernière confirment que la pasteurellose bovine qui sévit dans la province du Kwango et du Kwilu, et particulièrement dans le territoire de Feshi, a eue des effets néfastes sur l'économie, la vie des éleveurs, ainsi que sur l'élan du développement local de la communauté. L'entrée et le développement rapide de la pasteurellose bovine dans cette contrée se justifie par le rapprochement et l'échange des bêtes des fermiers entres de ces deux provinces frontaliers Kwilu et Kwango.

Il sied de noter que les affections animales constituent la principale cause des pertes du cheptel, ainsi que le développement de l'élevage, comme le souligne la référence [8]. Dans leur recherche sur les pathologies animales et leurs impacts sur l'économie des éleveurs de la région des savanes du Togo.

Ces résultats sont aussi appuyés par ceux obtenus par la référence [9], qui stipulent que les ménages des éleveurs sont les premiers et les plus affectés par la perte des animaux par une épidémie, dans la mesure où l'animal constitue un capital pour l'éleveur et une source de protéine d'origine animale pour son ménage. En outre, les pathologies animales sont à la base de la rareté de la viande et sous-produits, ce qui est à l'origine de l'augmentation des prix de ces denrées alimentaires très prisées par la population sur les marchés locaux.

V. REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier le Docteur Daddy Wangima Atila pour sa contribution.

VI. DIVULGATION DE CONFLIT D'INTERETS

Tous les auteurs ont été impliqués dans la conception de l'étude, la conception expérimentale et la rédaction scientifique de l'article.

REFERENCES

- [1] FAO, 2019 : Rapport sur la situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture. Le point sur l'élevage. Rome. 110p.
- [2] Krätli S., Huelsebusch C., Brooks S. and Kaufmann B., (2013) : Pastoralism: a critical asset for food security under global climate change. *Animal Frontiers*, 3(1): pp 42-50.
- [3] IIED et SOS Sahel UK, 2010 : Modernité, mobilité. L'avenir de l'élevage dans les zones arides d'Afrique. IIED et SOS Sahel International UK, Londres. pubs.iied.org/12565FIIED.
- [4] Mayenikini, 2021 : Considérations sur l'incidence socio-économique de la pasteurellose Bovine dans le territoire de Feshi en République Démocratique du Congo, M.E.S, numéro 117, vol.2 Avril - Juin 2021.
- [5] Anonyme, 2012 : Santé animale: la pasteurellose dans la province de Bandundu, 145p.
- [6] Yamba-Yamba, P 2005 : l'impact socio-économique de la culture d'arachide dans la région de Kingandu. 64p.
- [7] Masaki, A., 2021 : Considérations sur l'incidence socio-économique de la pasteurellose Bovine dans le territoire de Feshi en République Démocratique du Congo, M.E.S, numéro 117, vol.2 Avril - Juin 2021.
- [8] Atakpama W, Kokouvi Z, Nare M., Passike H., Batawila K. et Akpagana K., (2016) : Pathologies animales et leurs impacts sur l'économie des éleveurs de la région des savanes du Togo, *Rev. Mar. Sci. Agron. Vét.* (2016) 4 (3) : pp 65-71.
- [9] Mandefu M, 2014 : Conséquences socio-économiques des maladies animales dans les élevages à Kinshasa « cas de l'élevage porcin », PUPN, 061a, CRIDUPN, Kinshasa/RDC.